

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400  
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

13 septembre 2020 : 24<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

*Alléluia. Alléluia.*

*Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :*

*« Aimez-vous les uns les autres,  
comme je vous ai aimés. »*

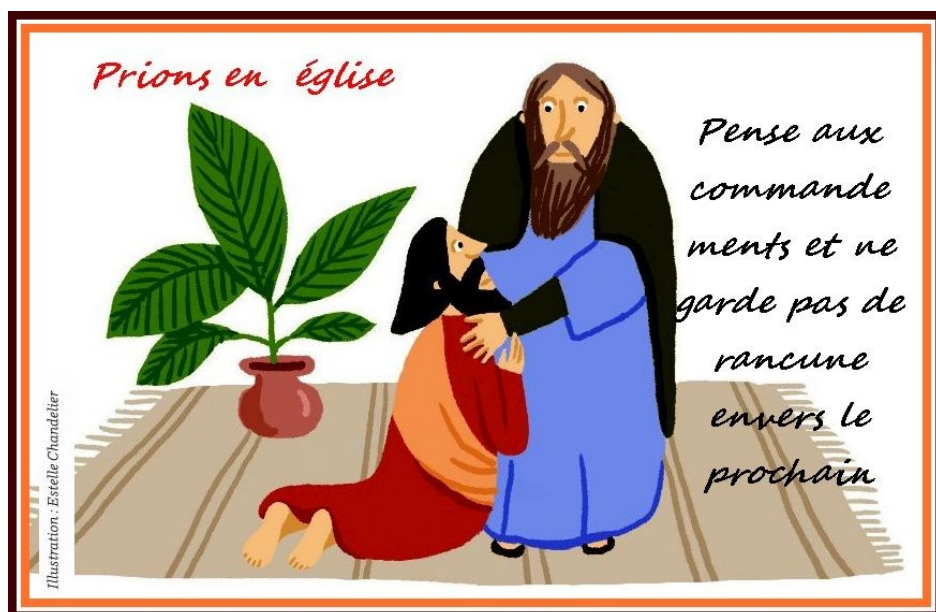
*Alléluia.*

## Lectures de la messe

### Première lecture

Lecture du livre de Ben Sirac le Sage (27, 30 – 28, 7)

Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître. Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ; celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés. Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ? Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui pardonnera ses péchés ? Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements. Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas. – Parole du Seigneur.



## Psaume (Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 9-10, 11-12)

Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être ! Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.

Il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches ; il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés.

Le Seigneur est tendresse  
et pitié, lent à la colère  
et plein d'amour.

Psaume 102



## Deuxième lecture

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains



Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.

Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur.

Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

– Parole du Seigneur.

# Évangile

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (18, 21-35)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers



moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. » – Acclamons la Parole de Dieu.

## Pardoner à son frère

Dans l'évangile de Matthieu, l'extrait de ce dimanche suit immédiatement celui entendu la semaine dernière. Il s'agit de son prolongement : comment chaque croyant doit-il mettre en œuvre, dans sa propre vie, le salut reçu dans la communion fraternelle ?

À nouveau, c'est Pierre qui, par son interrogation, permet à Jésus d'apporter les clés pour comprendre la vie voulue par le Père. En proposant de pardonner jusqu'à sept fois, Pierre pense avoir atteint la perfection. Dans la Bible, c'est la signification du nombre sept. Mais Jésus va plus loin, dans la démesure, la surabondance. Il n'y a pas de limite au pardon pour celui qui s'inscrit dans la volonté du Père. Cela signifie aussi que le pardon se développe dans le temps, et parfois dans un temps long. Le pardon est un chemin qu'il faut prendre et reprendre sans cesse, avec des avancées et des reculs, chemin sur lequel nous rencontrons le Christ. Le pardon n'est pas l'oubli ni l'absence de souffrance. Mais lorsque l'offense n'empêche plus de vivre, lorsque le sentiment de vengeance commence à mourir, nous savons que nous sommes sur le chemin du pardon.

La parabole qui suit ne semble pas en rapport direct avec la question de Pierre mais permet à Jésus de redire la place centrale que doivent avoir la miséricorde et le pardon dans son Église. De fait, elle invite les disciples au dépassement de la règle, pour que s'accomplisse la miséricorde du Père. Face à Dieu, nous sommes comme cet homme qui est redevable d'une somme invraisemblable (l'équivalent de soixante millions de journées de travail pour l'époque), nous sommes des débiteurs insolvables. Il nous sera toujours impossible de rembourser nos dettes. Mais Dieu, « saisi de compassion », accorde infiniment plus que ce que nous demandons : il pardonne inlassablement nos fautes, toutes nos offenses (psaume). Pour le disciple, ce mouvement d'amour divin doit se traduire concrètement dans sa vie, dans les « petits » pardons (cf. Mt6, 12).

« Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. » (première lecture) À nouveau, Jésus donne une nouvelle dynamique à l'Alliance. Celui qui croit en la Bonne Nouvelle doit sa vie à la seule grâce de Dieu. C'est parce qu'il est saisi de pitié, pleinement aimant, qu'il pardonne à son frère « du fond du cœur » et se montre ainsi digne du Père.

Chaque semaine, en recevant le pardon du Seigneur et en communiant à son corps offert, nous recevons la force d'emprunter le chemin du pardon, pour choisir la vie en accueillant la joie de sa présence.

